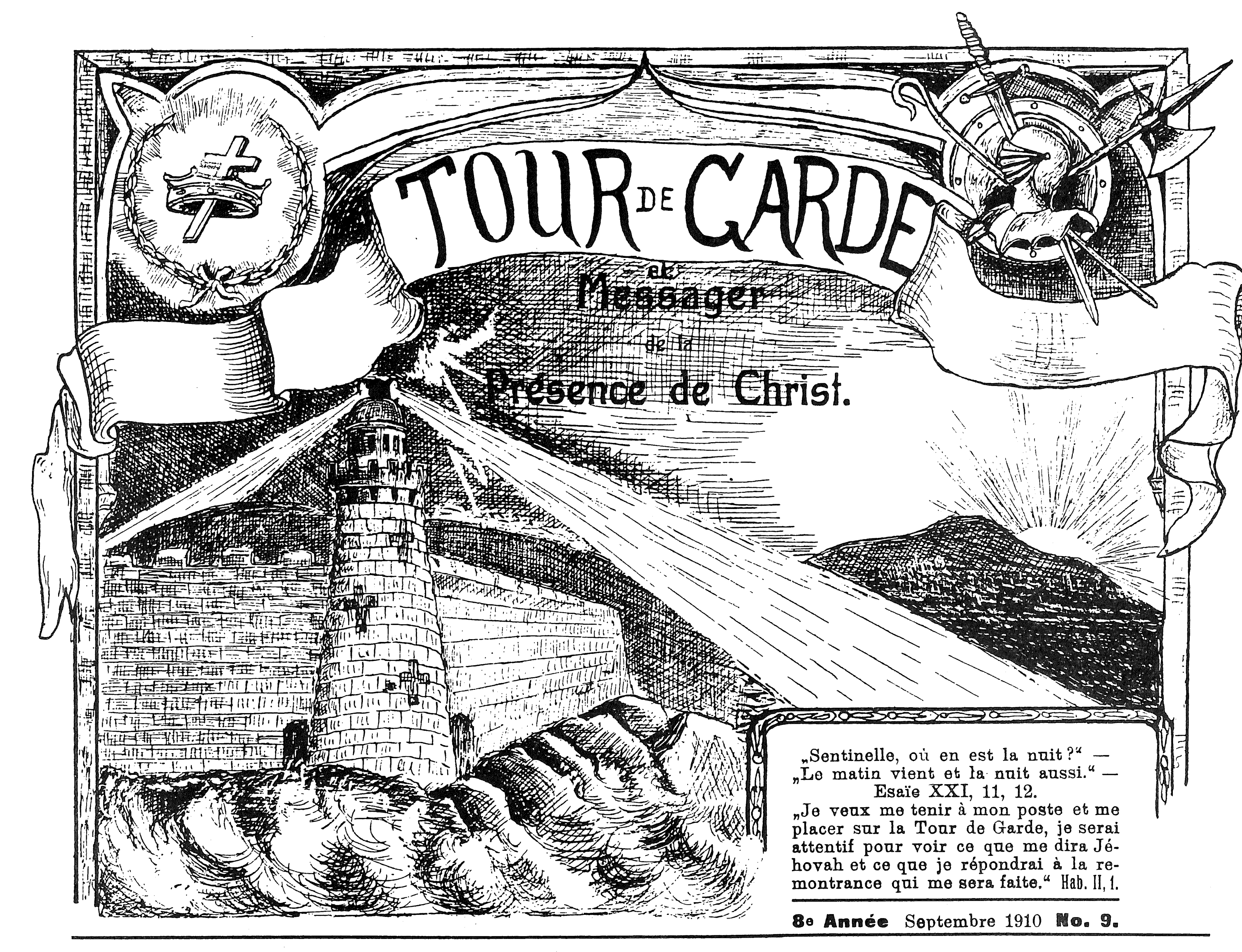


8e Année Septembre 1910 **No. 9.**

La petite fille du pasteur.

Dans sa prédication du matin
Le pasteur parla de la chute première,
Montrant que depuis lors la malédiction
Est sur nous tous.

Que dès ce moment, Dieu nous destina
Aux tourments de l'enfer,
Sauf exception d'un petit nombre
Qu'il recevra au ciel.

Jamais par déraison de la foi
Un cœur ne fut plus angoissé;
Jamais ce dur enseignement
N'a peiné une âme plus tendre.

Après le sermon un parfum de fleurs
Attira le pasteur et sa fille.
Un doux air de printemps
En était sans doute la cause.

„Oh père,“ dit l'enfant, en marchant
Avec humeur sur rouge et blanc,
„Est-ce qu'en somme nous ne devons pas
A la fleur toute misère de ce monde?

Si Dieu n'avait pas fait d'Eden,
Nous ne saurions rien d'une chute:
Si jamais un arbre n'avait fleuri,
Dieu nous aimerait encore tous.“

Le père dit: „Silence, mon enfant!
La chute était prévue.
Les voies de Dieu sont obscures,
Nous ne pouvons les comprendre.

Ce qu'il fait dans sa sagesse
Et nous envoie pour notre éducation,
Que ce soit bien, que ce soit mal,
Nous n'avons qu'à le craindre et l'aimer.“

La fille dit: „Je le crains beaucoup,
Et voudrais aussi l'aimer;
Si seulement il était aussi bon,
Aimable et doux que toi.“

Le pasteur soupira en son esprit
Lorsqu'elle ouvrit son œil interragoteur,
Et que sa bouche douloureusement contractée
En vain attendit la réponse.

La tête basse, confus, troublé
De ce qu'il venait d'entendre,
Il se demanda si, par hasard, il s'était trompé,
Et toute sa vie avait enseigné l'erreur.

Qu'elle féroce idole était-ce
Qu'il appelait son Dieu.
Puisque même son cœur humain
Faisait honte à l'amour divin?

Dès lors, des accents plus remplis d'amour
Pénètrent son ardente prière;
La nouvelle d'une rétribution infernale
Jamais plus ne sort de sa bouche.

Le moqueur abandonne la moquerie,
L'aveugle reçoit la vue:
Des cœurs, durs comme la pierre, se fondent
Comme la cire au soleil.

(Traduit en prose par Alfred Gasser.)

Le Matin Millénaire commence à poindre, mais une terrible détresse doit encore venir.

„Sentinelle, où en est la nuit?“ — „Le matin vient et la nuit aussi“. „Ce sera un temps de détresse telle qu'il n'y en a point eu de pareille depuis qu'il existe une nation“.*) — Esaïe XXI, 11, 12; Dan. XII, 1.

C'est pour la sentinelle sur les murs de Sion un devoir d'annoncer le plan de Dieu *en entier*, les parties qui affligent aussi bien que celles qui réjouissent. C'est à remplir ce devoir que nous nous efforçons constamment. Certes, notre attention est davantage attirée par la perspective de la gloire du royaume millénaire, dont parle le parole de Dieu, que par les terrifiants tableaux de la nuit de détresse qui le précède immédiatement. De même que l'Ecriture, nous

*) Les citations bibliques proviennent presque toutes de l'excellente traduction, connue comme la Bible **Crampon**.

nous attachons en première ligne à mettre en évidence les principes qui développent l'esprit de Christ chez les consacrés; car ils sont indispensables à celui qui veut avoir part aux honneurs et distinctions de la classe royale. L'œuvre actuelle de Dieu consiste précisément à tirer ses véritables enfants du sein de l'humanité pour les préparer aux noces de l'Agneau; afin qu'ils deviennent cohéritiers du royaume de Dieu et des devoirs y afférents: bénir toutes les familles de la terre, les éclairer par la connaisssance et les relever de leur état de chute. Toutefois nous n'avons jamais cessé de faire ressortir que ce n'est ni par la proclamation de l'Evangile, ni par les conversions qu'elle aura pu provoquer, que sera établie le royaume de Dieu.

L'annonce de la bonne nouvelle: „Le royaume de Dieu est proche", n'a qu'un but dans cet âge-ci: rassembler ceux qui ont des oreilles pour entendre, les inviter à se grouper autour du drapeau de la croix, à marcher dans les traces de Jésus et à devenir, de cette façon, les véritables élus de Dieu. Lorsque le nombre de ceux-ci sera atteint, Dieu, ainsi qu'en témoigne l'Ecriture, agira tout autrement avec l'humanité. Alors, à l'amicale invitation de marcher par la foi, à la lumière de la lampe divine, succèderont des lois et des ordonnances; les obéissants seront récompensés, les rebelles et les insouciants seront châtiés. Au lieu du seul chemin étroit le monde tout entier sera éclairé et rempli de la connaissance de la gloire de Dieu; car les rayons du Soleil de justice (Christ et l'épouse glorifiée) dissiperont les brouillards de l'ignorance et de la superstition et conduiront l'humanité sur le grand chemin de la sainteté qui ramène au paradis. Tous pourront y retourner avant la fin du Millénium. Dans un exposé antérieur nous avons montré que d'après les plus basses évaluations de la statistique, il y a aujourd'hui 1200 millions de païens contre 600 millions, il y a cent ans, et que l'extraordinaire développement de l'activité missionnaire en ces 100 dernières années n'a pas empêché le nombre de païens de se doubler. Si quelqu'un devait encore conserver des doutes relativement à notre affirmation que le Millénium ne sera pas établi par la proclamation de l'Evangile nous le rendrions attentif à ce fait que l'Ecriture ne fournit aucune preuve en faveur de l'opinion contraire. De plus, si pendant une génération on devait parvenir à gagner les 1200 millions de païens aux diverses „églises chrétiennes", le royaume de Dieu ne serait quand même pas encore établi, étant donné que l'état actuel de la soi-disant chrétienté n'est rien moins que glorieux. Le mécontentement et la misère sont encore plus répandus chez elle que chez les païens. Aucun homme réfléchi ne croira à la possibilité d'arriver, par des efforts humains, à faire que le monde devienne le royaume de Dieu et que la volonté du Père se fasse sur la terre, comme elle est faite dans le ciel.

Le Royaume de Dieu viendra-t-il?

Toute personne sensée conviendra que nous n'avons de choix qu'entre deux alternatives: ou bien nous devrons nier l'inspiration et l'autorité de la Bible et nous libérer ainsi de ses innombrables allusions au royaume de Dieu, ou bien nous serons obligés d'admettre que le dit royaume sera établi de toute autre façon que ne l'a cru la chrétienté jusqu'à présent. Il nous faut admettre que la seconde présence du Seigneur a pour but *d'établir* ce royaume (non de prendre possession d'un royaume qui serait déjà établi) avec force et autorité et non par la proclamation de l'Evangile dont le but sera atteint dès que tous ceux qui sont obéissants et de bonne volonté seront rassemblés — c. à d. la classe de l'Epouse, les élus.

Depuis 30 ans, nous avons toujours affirmé publiquement, par la parole et par la plume, que le royaume de Dieu est proche et qu'il sera immédiatement précédé d'un temps de grande détresse, d'une détresse telle qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation. Il n'est donc pas étonnant que depuis la dernière grande crise financière aux Etat-Unis beaucoup demandent: où en est la nuit? Cette crise est-elle le commencement de la grande détresse par laquelle doit se terminer l'âge évangélique et commencer l'ère bénie du Millénium? Plus de trois millions d'exemplaires du tome I de „l'Aurore du Millénium", du «*Plan des âges*» sont maintenant répandus, et beaucoup de lecteurs ont pu constater que la marche des événements pendant ces derniers 35 ans a été à peu près celle qui avait été prévue pour les années 1874 à 1914, période pendant laquelle les extrémités des deux âges, l'âge évangélique et celui du Millénium, se superposent. Moins nombreux sont ceux qui ont étudié nos recherches dans le tome II de l'Aurore: «*Le temps est proche*»; ces derniers reconnaissent clairement sur quoi nous basons nos hypothèses concernant la dite période et c'est pourquoi eux surtout, nous posent la question: où en est la nuit? Ceux qui ne demandent pas savent qu'à notre avis la grande détresse se fera attendre encore 4 ans environ. L'inquiétude qui doit précéder le point culminant de cette détresse grandit à mesure que nous nous rapprochons de cette époque. L'Ecriture montre clairement que ce sombre avenir doit être l'antitype de ce qui, en l'an 70, précéda la destruction de Jérusalem. Ce n'est pas à tort que l'apôtre compare ce temps d'attente aux douleurs de l'enfantement. Voilà pourquoi nous attendons encore une quantité de maux qui précèderont la destruction de l'ordre social actuel et la naissance d'une économie nouvelle.

La nuit touche à sa fin.

„La nuit est fort avancée et le jour s'est approché", a déclaré l'apôtre il y a 1800 ans (*D.* Rom. 13:12). La nuit ayant duré 6000 ans, la déclaration de l'apôtre est parfaitement exacte, car plus que le $^{2}/_{3}$ en étaient déjà passés, à son époque. L'Ecriture décrit ce temps de prédominance du mal comme une nuit, période d'obscurité, d'ignorance et de superstition. C'est aussi pourquoi le prophète s'écrie: „Le soir viennent [logent] les pleurs et le matin l'allégresse" (Ps. 30:6). Pendant cette „nuit" environ 20,000 millions de personnes sont descendues dans la tombe et seulement celui qui a puisé dans l'Ecriture quelque connaissance des voies de Dieu sait que l'Eternel se propose de faire sortir tous ces millions du sépulcre, afin de ramener ceux qui le voudront à la perfection

et de leur rendre la vie éternelle, perdue par Adam, le père de la race. C'est de *ce matin-là* que parle le prophète David lorsqu'il dit que „le chant de triomphe survient au matin": Joie pour tous ceux qui pleurent maintenant, non seulement à cause de la mort des leurs, mais aussi à cause des imperfections aux points de vue spirituel, moral et physique, qu'ils constatent en eux-mêmes et chez leurs voisins et amis.

Quelle joie cette nouvelle ère apportera à l'humanité! Pour le „petit troupeau" des amis de Dieu qui aura marché dans les traces du Maître sur le chemin étroit du sacrifice de soi-même, ce sera la participation à la première résurrection: exaltation à la gloire, à l'honneur et à l'immortalité. Au reste de l'humanité elle apportera la délivrance du péché et de la mort. Ce n'est pas sans cause que l'Ecriture sainte, qui appelle le temps présent une nuit, pendant laquelle „les ténèbres couvrent la terre et une sombre obscurité les peuples" (Es. 60:2), parle de l'avenir, maintenant proche, comme d'un rayonnement de soleil, riche en bénédiction, qui ne délivrera pas seulement de Satan, alors lié pour 1000 ans, mais qui, à la condition d'obéir à Dieu, délivrera aussi de toutes les souffrances et imperfections qui maintenant affligent les humains. Rien d'étonnant à ce que celui qui, dans les temps passés, où ces vérités n'étaient pas encore courantes, osait jeter un regard sur ces merveilles, en tombât en extase. Rien d'étonnant non plus à ce que le psalmiste, divinement inspiré, remerciât Dieu pour tout le bonheur en perspective, à l'époque où le royaume de notre Seigneur sera établi par lui au milieu des nations et que ces dernières lui rendront l'honneur, la louange et l'obéissance, auxquels il a droit. Rien d'extraordinaire à ce que les apôtres aient attendu la deuxième présence du Seigneur et qu'ils aient prié: „Oui, viens Seigneur Jésus, viens bientôt!" Rien de surprenant à ce que cette pensée ait enflammé le zèle des premiers croyants, de telle sorte que leurs contemporains en furent émerveillés lorsqu'ils apprirent que ceux-ci avaient vécu près de Jésus qui les enseignait (Actes 4:13). Ils espéraient participer au royaume promis: „Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône." C'est aussi pourquoi ils priaient: „Ton règne vienne; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel." — Apoc. 3:21; Matth. 6:10.

Le matin vient.

Dans notre texte le prophète se transporte en notre temps, et à la question, si la nuit du péché et des soucis, de l'erreur et de la superstition ne va pas bientôt finir, il répond que le matin vient. Selon notre compréhension l'aurore commença à luire avec la révolution française, en l'an 1799. Cette année termine une période prophétique, après laquelle une grande lumière se lèvera sur le monde; la connaissance sera augmentée et il se produira un réveil et une préparation au Millénium. Les premières symptômes de ce réveil ont été la fondation de sociétés bibliques dont la plus importante a été créée 4 ans, d'autres 15 ans après cette époque. La parole de Dieu a été le flambeau qui, pendant le siècle dernier, produisit un plein épanouissement des plus grands esprits. Aujourd'hui, les ecclésiastiques, les professeurs et quiconque se classe parmi l'élite des hommes de notre temps sont rassemblés sous l'étendard de la haute critique, du rejet de l'inspiration plénière de la Bible; elle n'en souffre pas, c'est à eux-mêmes qu'ils font tort. Ils sont sages à leurs propres yeux et négligent les Ecritures divinement inspirées; c'est pourquoi ils sont aveugles et ne se rendent pas compte en quels temps nous vivons, ne sachant pas le reconnaître sur le cadran de l'histoire du monde. Aussi le monde, qui ne connaît pas Dieu, ne trouve-t-il pas les directions attendues auprès de ceux sur lesquels il croit avoir le droit de compter, et cela en un temps où plus que jamais, la sagesse d'en haut est nécessaire.

L'Ecriture désigne de deux façons la période commencée en 1799; dans Nahum 2:3, elle l'appelle: „le jour de *Sa* préparation" et dans Daniel 2:4: „le temps de la fin". Ce temps est la fin du présent monde mauvais et il introduit le monde à venir, où la justice habitera (Gal. 1:4; 2 Pierre 3:13). Tout homme qui réfléchit comprendra de suite que cette période du passage d'un âge dans un autre qui lui est diamétralement opposé, doit être la plus merveilleuse des époques historiques connues, une période de transformations inouïes: renversement du prince des ténèbres et de son règne, établissement du royaume de la lumière sous le règne du Prince de lumière, Christ et son épouse glorifiée. Une telle période doit se distinguer par deux traits de caractère, que possède seul le temps depuis 1799.

Le jour de la préparation de l'Eternel.

Un jour aussi extraordinaire que le promet l'Ecriture doit être précédé d'une préparation. Une lumière aussi éclatante doit déjà à son approche éclairer les ténèbres, avant même que le Soleil de Justice apparaisse lui-même à l'horizon. N'est-ce pas quelque chose de ce genre qui se passe? Le monde tout entier ne se réveille-t-il pas du sommeil de la nuit, de l'ignorance, de la superstition de siècles précédents, à une pensée nouvelle, à une connaissance et une compréhension nouvelle des choses? Cette aurore d'un jour nouveau n'est-elle pas l'explication des étonnants progrès techniques de notre temps? N'est-ce pas maintenant que beaucoup „courent çà et là" et que la connaissance est augmentée de façon surprenante? Malheureusement le monde ne sait rien de Dieu, et au lieu de le remercier pour les bienfaits actuels et de voir en eux un avant-goût des avantages du Millénium, il accorde toute sa confiance aux prophètes de l'évolutionnisme, il considère les progrès de la civilisation comme la conséquence de l'évolution et exclut le Dieu vivant et sa parole révélée. Ainsi il ressemble à un voyageur dans les ténèbres qui jetterait son flambeau. C'est pourquoi il ne voit pas, dans sa demi-obscurité, la pierre (la théorie de l'évolution) qui le fera tomber et ne s'aperçoit pas qu'il s'engage dans le marais du scepticisme.

Si le monde n'était composé pour la plus grande partie que de saints, la foi, l'obéissance et l'amour de ceux-ci auraient pour résultat de faire profiter la

famille humaine tout entière des améliorations actuelles. De tels saints ne sont pas nombreux, et . . . l'égoïsme est la *seule* cause déterminante des actions de la plupart des êtres humains. Les avantages sont pour tous, mais les plus intelligents et les plus adroits parmi eux savent le mieux les utiliser pour servir leurs propres intérêts. Plus ils peuvent s'offrir de luxe, plus aussi grandit leur désir de posséder. Des projets grandioses sont exécutés, et quand bien même tous en profitent dans une certaine mesure, les bénéfices qui en découlent vont dans les bourses d'une minorité: banques, trusts, etc. . . . Alors que les plus clairvoyants se disent que leur sort est de beaucoup meilleur que celui de leurs ancêtres, la cupidité remplit l'esprit des autres et chacun est pris du désir de la richesse. Voilà pourquoi il y a si peu de reconnaissance, de bonheur et de satisfaction, et par contre, tant de mécontentement, de jalousie et de disputes, tant „d'œuvres de la chair et du diable", comme dit l'apôtre. C'est pourquoi l'on peut voir cette absurde chasse à l'argent depuis que l'on remarque que ce sont ceux qui en possèdent qui dominent et parce que l'on croit que cette domination durera. De là provient la haine contre les détenteurs de l'argent et l'injuste lutte contre les capitalistes, dont beaucoup sont plus justes et nobles que la majorité de leurs adversaires.

Mais nous ne pouvons pas entrer dans des détails; nous ne traitons le sujet que d'une façon générale. Nous ne voulons pas définir lequel des deux partis est le plus égoïste ou lequel l'est le moins; nous constatons simplement que des deux côtés, c'est l'égoïsme qui prépare la lutte, laquelle, ainsi que le montre la chronologie biblique, pourrait battre son plein dans quatre ans et amènera une détresse „telle qu'il n'y en a pas eu depuis qu'il existe une nation" (Dan. 12 : 1). Le Seigneur ajoute à la prophétie la consolation suivante: „et qu'il n'y en aura jamais" (Matth. 24 : 21). Dieu utilisera les événements de telle sorte que le seul souvenir de cette détresse empêchera la nouvelle organisation de se modeler sur l'ancienne. Pendant le Millénium les habitants de la terre apprendront la justice (Es. 26 : 9). Ils apprendront que les sentiers de la justice sont ceux de l'amour fraternel. Cela nécessitera du temps, beaucoup de temps, et la terrible leçon que nous avons en perspective et qui montrera quelle fin lamentable l'égoïsme apporte avec lui, sera une bonne préparation pour le monde qui doit apprendre à apprécier les avantages de la loi de l'amour.

„La terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel", dit Habacuc (2 : 14). „Le soleil de justice se lèvera et la guérison sera dans ses rayons". „Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père", lisons-nous dans Mal. 4 : 2 et Matth. 13 : 43. „Que celui qui a des oreilles pour ouïr entende". En ce jour glorieux le droit et la justice seront la règle, les jugements de l'Eternel passeront sur la tere, châtiant le monde avec équité. Ainsi *tous* parviendront à la connaissance de la vérité et auront l'occasion de se montrer obéissants. Chaque effort vers le bien sera récompensé, par contre toute âme qui fera le mal sera châtiée. Enfin la seconde et irrévocable mort, de laquelle il n'y a pas de résurrection, détruira du milieu du peuple ceux qui, en toute connaissance de cause, refuseront volontairement d'être réconcilier avec Dieu, d'accepter sa justice et de marcher sur le grand chemin de la sainteté vers la perfection humaine.

Et aussi une nuit.

Notre texte concorde aussi en ce détail avec les observations que nous faisons de nos jours. Quoique les 6000 ans de domination du mal soient maintenant passés et que nous vivions à l'aurore de l'ère nouvelle, il reste encore à venir un temps d'effroyables ténèbres, semblables à un orage matinal. L'Ecriture dépeint de diverses façons „ce jour de la vengeance et de la colère". Tantôt elle parle de tempête, tantôt de flots dévastateurs ou de feu dévorant. De ce dernier symbole nos amis, les adventistes et, à en juger d'après leurs confessions de foi, presque toutes les dénominations chrétiennes, concluent que le globe terrestre sera consumé par le feu. Ceci ne contredit pas seulement Eccl. 1 : 4: „La terre subsiste toujours" — mais rend aussi impossible Soph. 3 : 9, si l'on veut prendre au sens littéral le verset qui précède: „Attendez-moi, dit l'Eternel, pour le jour [de la vengeance] où je me lèverai pour le butin! Car ma justice est que j'assemble les nations, que je rassemble les royaumes, pour verser sur eux ma fureur, toute l'ardeur de ma colère. Car par le feu de ma jalousie toute la terre [l'ordre social] sera dévorée" (Soph. 3 : 8). Nous sommes témoins de ce rassemblement des nations et des royaumes, par la vapeur et l'électricité, grâce auxquelles la Chine est aujourd'hui plus près de nous que Genève ne l'était de Paris, il y a un siècle. La grande crise prochaine fera de la combinaison des intérêts intellectuels et matériels de toutes les nations une calamité universelle, telle que jamais auparavant elle n'aurait pu se produire et au cours de laquelle l'organisation sociale actuelle s'écroulera dans l'anarchie. Il n'y a maintenant que peu d'anarchistes, mais par contre il y a beaucoup de socialistes et nous croyons que dans peu d'années ceux-ci seront parvenus à une puissance imposante. Nous ne leur croyons pas des intentions anarchistes, beaucoup d'entre eux nous paraissent avoir des sentiments trop nobles pour cela; mais nous pensons qu'ils ne se rendent pas compte de quels terribles événements ils seront témoins. Nous conseillons à tous ceux du peuple de Dieu de n'avoir aucune part à la grande lutte que l'humanité a en perspective. Ceux qui prient: „Ton règne vienne; ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel", devraient avant tout faire des efforts pour que la volonté de Dieu se fasse dans leurs cœurs, dans leurs actions, dans leurs familles, dans leurs affaires autant que notre faiblesse nous le rend possible. Et maintenant, pour démontrer que la „terre" qui sera brûlée est symbolique, nous citons encore Soph. 3 : 9: „Alors je donnerai aux peuples des lèvres pures, afin qu'ils invoquent tous le nom de Jéhovah et le servent d'un commun accord." Si le „feu" et la „terre" du verset 8 n'étaient pas symboliques, il n'y aurait plus, après cela, de peuples pour entendre

le message divin et servir Dieu. Le symbole de „feu“ indique d'une façon énergique les terreurs au cours desquelles, en l'espace de peu d'années, s'effondrera la société actuelle.

„Le soleil sera obscurci“.

Apoc. 12:1 représente l'Eglise sous les traits d'une femme revêtue du soleil, et ayant la lune sous ses pieds. Cette image indique que les élus sont éclairés par le soleil de l'Evangile et fait une réalité des ombres de la loi mosaïque (la lune). Employant ce langage symbolique, Jésus dit que dans les temps de la fin de l'âge le soleil sera obscurci, que la lune ne donnera plus sa lumière et que les étoiles tomberont du ciel (Matth. 24:29). Nous convenons qu'un accomplissement littéral de cette prophétie a eu lieu, mais nous croyons aussi qu'un accomplissement symbolique a lieu maintenant et contribuera à amener la grande détresse. La source des lumières de la religion chrétienne, la Bible, avec sa proclamation du royaume qui vient, est rejetée par la plupart des personnages en vue du monde ecclésiastique. En chaire on fait de la „haute critique“ ainsi qu'on appelle aujourd'hui l'incrédulité, parce que ça sonne mieux. Il en est de même dans les écoles théologiques (sous forme d'évolutionnisme), et dans un avenir plus ou moins rapproché les écoles du dimanche, à leur tour, seront les victimes de cette même tendance.

C'est ainsi que peu à peu s'éteint la lumière évangélique qui autrefois éclairait les chrétiens, et à sa place apparaît le flambeau fumant de la sagesse humaine. De même la lune, la loi mosaïque, perd sa lumière et il n'y a rien de surprenant à ce que l'on entende les principales personnalités de la chrétienté nominale parler des sacrifices sanglants des juifs, en des termes qui montrent que la parole de l'apôtre, disant que sans effusion de sang il n'y a pas de pardon des offenses et que les sacrifices de la loi sont des ombres des sacrifices meilleurs, offerts par Christ et ses disciples, leur est absolument incompréhensible (Hébr. 9:22, 23; Rom. 12:1; Col. 1:24). Les plus brillantes étoiles du firmament ecclésiastique ne tombent-elles pas, en ce sens qu'elles perdent la considération des hommes? Paul et les autres apôtres étaient de telles étoiles brillantes; mais les professeurs de théologie les précipitent de leur haute position, en enseignant qu'ils (les apôtres) avaient, certes, de bonnes intentions, mais n'étaient que des ignorants, et par suite, incapables de diriger l'église d'aujourd'hui. Nous vivons dans un temps où la sagesse d'en haut est rejetée et remplacée par la sagesse des hommes.

Du fait de cet effondrement de la foi en la Bible, en tant que révélation divine, la chrétienté nominale se trouve sans conducteur en face des terribles événements qui vont s'accomplir. Dans ce cas n'est-il pas tout indiqué qu'au sein de toutes les dénominations chrétiennes, et aussi en dehors d'elles ceux qui croient à l'Eternel et à sa parole affirment joyeusement et avec fermeté leurs convictions? Pourraient-ils, sans cela, espérer échapper à tous ces maux, croître en grâce et en connaissance et „résister en ce jour mauvais?“ — Eph. 6:13.

Nous vous exhortons tous, chers amis, de ne pas vous borner à reconnaître l'importance de la présente aurore du jour glorieux au devant duquel nous marchons. Ne vous contentez pas de vous exercer dans la pureté du cœur et de la conduite, ainsi que dans le service du Seigneur, mais faites aussi toute ce qui est en votre pouvoir pour annoncer „la vérité présente“ avant tout à ceux qui ont des oreilles pour entendre. L'heure est proche où chaque enfant de Dieu doit subir l'épreuve, et ceux qui ne connaissent pas la vérité ne pourront résister à l'erreur qui se répand partout, conduisant le monde au devant de l'effroyable crise. Pour nous, nous apercevons au delà de cette crise ce qui pour le monde est invisible: le radieux soleil du **Jubilé de la terre.** (Trad. par A. G.)

Jonas.

«Une génération méchante et adultère demande un signe: il ne lui sera pas donné de signe si ce n'est le signe de Jonas.» — Matth. XVI, 4.

Sermon du 17 avril 1910 de fr. Russell en voyage sur la Méditerranée.

Nous ne sommes pas éloignés de l'endroit où de longue date le pauvre Jonas fut le héros d'une terrible aventure en voulant se dérober à la mission que lui avait confiée Jéhovah auprès des Ninivites. Nous nous approchons de Jaffa, l'ancienne Joppé, où Jonas s'embarqua sur un vaisseau à destination de Tharsis, les côtes de l'Espagne. Il en est qui à ce propos trouvent occasion de discréditer la Bible en croyant démontrer qu'il n'y a pas au monde un poisson de si grande capacité qui puisse engloutir un homme entièrement. Mais rappelons-nous que les Ecritures ne disent pas qu'un poisson ordinaire avala Jonas; elles déclarent au contraire expressément: «L'Eternel (à cet effet) prépara un grand poisson» (voyez les versions de Lausanne et Darby) [Dieu disposa ainsi les circonstances — voyez*) les quelques réflexions là-dessus que nous envoie un ami de France; Dieu veilla à ce que la chose advienne ainsi — Réd.] Plus encore, nous avons le témoignage de Jésus que le cas s'est bien présenté ainsi et celui qui rejette sa véracité et son intelligence de la chose le rejette comme Messie et Sauveur, parce qu'un faussaire ou un dupe ne pourrait guère être reconnu comme le Grand Rédempteur et Envoyé de Dieu: le Messie.

Puis le Seigneur nous informe que le cas de Jonas a surtout son côté typique. Dieu s'en servit spécialement pour pré-figurer le fait que lui, Jésus, serait mort pendant une

*) .... Il n'y a sans doute rien d'impossible à Dieu, mais la Bible ne nous montre pas Dieu recourant à des moyens extraordinaires quand les autres sont suffisants; on parle couramment de la „baleine“ de Jonas, quoique dans l'hébreu il soit simplement question d'un „grand poisson“. Partant de cette idée de baleine on a objecté que cette sorte d'animaux se nourrit de petits poissons et porte dans sa bouche des fanons qui l'empêchent d'avaler des corps aussi grands que l'homme. Cependant le „**Journal de Genève**“ du 16 août 1891 rapportait, d'après le „**Galignain** Messenger“ sous le titre: **Un moderne Jonas**, l'aventure arrivée au matelot **James Bartley**, qui passa plus de 24 heures dans l'estomac d'une baleine, et en fut retiré vivant. En ce qui concerne Jonas, il est possible qu'il s'agisse du cachelot dont le gosier est autrement conformé que celui de la baleine et qui parcourt la plupart des mers. Lors même qui ni la baleine, ni le cachelot ne se rencontreraient habituellement dans la Méditerranée, il est en tout cas certain que la présence de ces deux sortes de cétacés y a parfois été constatée. C'est ainsi que de septembre 1896 à avril 1897 nous n'avons pas relevé dans les journaux moins de trois cas de ce genre: (1) Le „**Journal de Genève**“ du 19 septembre 1896 mentionne la trouvaille toute récente d'une **baleine fauche** faite près de Prétraligure: (2) Une feuille paraissant à Toulon la „République du Var“, constate dans son numéro du 14 octobre 1896 que **cinq cachelots** ont été aperçus la veille dans la grande rade de Toulon. Enfin le „**Signal**“ de Paris du 13 avril 1897 annonce qu'un cétacé, mesurant 21 mètres 50, a été découvert sur la plage sud de l'île de Corse.

L. Burnier — Etudes élémentaires et progressives de la Parole de Dieu (revu et annoté par Th. Naville). — Tome II, page 27.

période de 3 jours et ressusciterait le 3ème jour, ainsi que Jonas fut enterré vivant pendant une période de 3 jours et que le 3ème jour il fut vomi sur la terre sèche. Pour celui qui a la vraie foi en Dieu, il n'y a rien de surprenant dans ce récit. Pour celui qui n'a pas la foi, rien de ce qui a rapport à la révélation divine n'est raisonnable, ou satisfaisant. Rangeons-nous du côté de ceux qui tiennent ferme à la Parole de vie et qui l'annoncent.

La jeunesse et les luttes spirituelles de l'auteur de l'Aurore du Millénium.

L'histoire de Jonas qu'a-t-elle bien à faire avec notre voyage actuel sur la Méditerranée? Jonas est l'homme dont le cri à l'Eternel du sein du sépulcre doit constituer notre texte.

Quand, jeune homme de 16 ans, j'entendis parler du récit de Jonas, mon imagination d'alors évoquait le terrible enfer et je me creusais la tête pour me faire une idée du «ventre du sépulcre» (Osterv.), du centre du shéol [que les anciennes traductions anglaises, à l'inverse des Bibles françaises, ont rendu par enfer — Réd.]. Un jour, j'eus l'occasion de regarder par un judas dans un haut fourneau; je vis que dans son centre le feu était d'une blancheur incandescente et je m'imaginais la condition des maudits au sein de l'enfer, mais je ne pouvais me faire à l'idée qu'on puisse survivre un seul moment à une telle chaleur, encore bien moins éternellement. Puis je me mis à étudier les exégèses et commentaires des Ecritures et j'appris que certains théologiens des siècles passés, admettant l'effet destructif du feu, enseignaient que Dieu vivifierait d'un manière spéciale les pauvres damnés jetés dans ce brasier béant pour qu'ils ne puissent mourir et qu'ils y restent consignés pour souffrir à tout jamais des tourments indescriptibles et inavouables. D'autres théologiens expliquèrent que les damnés s'adaptent petit à petit à la chaleur intense en ce que leur peau se recouvre d'une croûte indestructible qui les protège en partie de l'ardeur du feu. Mais ces mêmes théologiens enseignaient ailleurs que, désirant les voir souffrir d'horribles tortures, Dieu a fait en sorte que la partie crustacée de leur peau se pèle de temps à autre pour souffrir les douleurs les plus aigües.

Dans ma candeur d'enfant je m'imaginais que c'était là la juste punition des pécheurs et qu'au fond le Père est réellement bon et charitable en ne les faisant pas souffrir davantage quoiqu'il m'eût été difficile de me représenter des souffrances plus atroces.

«Lorsque j'étais enfant, je parlais, je pensais, je raisonnais comme un enfant, lorsque je suis devenu homme, j'ai fait disparaître ce qui était de l'enfant» (1 Cor. 13 : 11). Plus tard je demandai qu'on me prouve qu'une créature quelconque puisse souffrir de telles souffrances et continuer à vivre. J'insistai pour qu'on me prouve que notre Dieu est aussi dénué d'entrailles de miséricorde et de sympathie que Satan et tous les démons. Je rejetai finalement ces trouvailles humaines, ces «doctrines de démons». Je me disais: Le Dieu que j'adorerai doit être infiniment plus grand que moi, plus grand que toute autre créature, non seulement en puissance pour exécuter sa volonté, mais aussi en sagesse pour concevoir un plan sage pour tous ainsi qu'en justice pour faire à ses créatures tout ce qu'il voudrait qu'elles lui fassent, s'il était leur créature et elles ses créateurs. De même il doit être parfait en amour le plus noble trait de caractère. Voilà, me disais-je, comment doit être le Créateur de l'humanité, puisqu'il l'a dotée à certains degrés de ces diverses qualités et qu'Il ne peut donner à l'homme ce qu'il ne possède pas lui-même; je ne pouvais davantage supposer qu'il ait créé l'homme doté de plus de puissance, de justice, de sagesse et d'amour qu'il n'en possédait lui-même. C'est devant ce Dieu tout-puissant et tout-sage que je m'humiliai et me prosternai de tout mon être. C'est celui que j'adore et remercie toujours plus d'avoir pu, par sa grâce, reconnaitre son caractère. Je le remercie de savoir comment Jésus sera finalement la lumière non seulement de l'Eglise, mais aussi du monde.» — Jean 8 : 12.

En rejetant la doctrine des tourments éternels, jétais disposé à jeter la Bible également par-dessus bord, parce que j'avais l'idée que ce monstrueux enseignement émanait d'elle et qu'il m'était impossible de considérer Dieu comme un démon de la pire espèce. Mais Dieu soit loué, chers amis, l'Eternel exauça mes ardentes aspirations vers plus de lumière et une plus exacte connaissance de lui-même. Après avoir examiné les théories et dogmes païens, prêchés par la chrétienté et les avoir trouvés tous illogiques, déraisonnables et peu satisfaisants, j'en revins à la Bible, me disant: peut-être ai-je donné tort à l'Ecriture sacrée, peut-être lui ai-je attribué des doctrines venant de l'homme, peut-être l'ai-je lue à travers les lunettes des confessions de foi? Je priai Dieu pour être bien guidé et étudiai tout à nouveau la Bible, cette fois avec l'esprit dégagé des préjugés et des crédo; me disant sans cesse non pas: on lit ainsi, mais cela doit signifier autre chose. En un mot je cessai d'enseigner Dieu pour me laisser enseigner de lui — par sa Parole, guidé par son Esprit.

Etudes bibliques internationales.

Cela date de 33 ans. Grâce aux assistances multiples du Seigneur, j'ai enfin trouvé la clé pour la compréhension des Ecritures — grâce non pas à mon intelligence, mais parce que, je le crois fermement, c'est maintenant le temps propre de comprendre la Bible — maintenant à la clôture de notre ère évangélique, à l'aurore de l'ère millénaire. Ayant trouvé la clé et m'en étant servi moi-même, j'ai depuis fait les plus grands efforts pour la placer dans les mains de tout le peuple consacré de Dieu épars dans le monde entier. Je n'ai nullement à me glorifier, chers amis, mais j'ai beaucoup à me réjouir. Je me sens rempli en ce qui me concerne d'une joie inexprimable en pensant qu'à présent je connais mon Père céleste que je puis avoir confiance en lui et l'aimer comme jamais auparavant. Je lui suis reconnaissant de ce que, jusqu'à un certain point, j'ai été mis à même de communiquer de pareilles joies et bénédictions à d'autres de ses chers enfants de toutes dénominations chrétiennes, D'année en année le Seigneur m'a graduellement augmenté l'opportunité et les moyens de le servir.

Je n'érige pas de secte, je ne crée pas de dénomination et je ne fonde pas une nouvelle église. Nous avons trop de tout cela déjà. Nous avons l'église anglicane, luthérienne, réformée, baptiste, etc.; c'est même la mode aujourd'hui de parler d'un pasteur comme du propriétaire d'une église — de l'église du pasteur ou du révérend tel et tel. Les prédicateurs ont même pris pour habitude de parler de: «mon église», «mon troupeau» — tout cela est du malin.

Je n'ai point d'église et n'en cherche aucune, Il n'y a que la seule Eglise — celle de Christ — «l'église du Dieu vivant» — «l'église des premiers-nés inscrits dans les cieux» (Hébr. 12 : 23). Cette église a pour membres tous les saints, les fidèles de Dieu qui se confient dans les mérites de Christ, qui cherchent à marcher sur ses traces.

Grâce à la Providence j'ai été mis à même de publier les 6 tomes de l'Aurore du Millénium (Etudes bibliques s'il en fut). La «Société de Bibles et de Traités» de la Tour de Garde les publia et les vendit aux prix de revient pour que tous les enfants de Dieu, de partout, puissent se les procurer. Ces ouvrages sont maintenant publiés dans les 10 principales langues du monde. Je n'ai pas reçu un sou du roi. Ma vie est des plus simples; mes dépenses sont minimes. Je n'accepte aucun salaire et ne fais point de collectes. Des dons volontaires de ceux qui ont été rendus heureux par mon travail pourvoient à mes besoins et le surplus alimente la Sociétés de Bibles et de traités pour l'avan-

cement général de l'œuvre — celle de la diffusion des connaissances chrétiennes.

Chaque chrétien sérieux, qui reçoit l'assistance de ces clés de la Bible, s'amasse les trésors précieux de la Parole divine, devient lui-même riche en connaissances spirituelles et en joie et paix du cœur et se trouve heureux à son tour d'attirer l'attention d'autres chrétiens sur ces publications de l'Aurore du Millénium. De là vient que de toutes parts dans le monde entier surgissent des réunions ou classes internationales de croyants de diverses dénominations religieuses qui étudient la Bible: une lumière bénie, nous croyons, en résulte pour le plus grand bien de tous ceux qui aiment la justice et haïssent l'iniquité. Si je suis le frère dirigeant de la congrégation du Brooklyn Tabernacle, je ne suis pas seul, j'y ai d'autres collaborateurs et j'ai l'occasion de parler à des chrétiens réfléchis dans divers pays du monde civilisé, mais principalement aux Etats-Unis d'Amérique. Dieu seul sait combien je lui suis reconnaissant pour ce privilège de le servir et pour la plus grande opportunité encore qui m'est donnée ces dernières années par les colonnes de plusieurs des principaux journaux des Etats-Unis mis à ma disposition.

Un syndicat s'occupe de mes sermons qui paraissent actuellement dans près de 500 journaux, se chiffrant à un écoulement de 6,000,000 d'exemplaires et suivant le tirage de ces journaux 30,000,000 de lecteurs ont ainsi l'occasion de les lire. Tous les chers amis qui s'associent à ce travail de la diffusion de la vérité présente ont traversé, j'en suis sûr, des moments pénibles semblables aux miens, en cherchant à savoir comment notre Père céleste peut être un bon Père, un Dieu tout bon, un aimable Créateur tout en préparant pour la plupart de ses créatures un terrible sort, un enfer de feu et de tourments éternels, comme le veulent les dogmes chrétiens du moyen âge. Il n'est pas d'enfant de Dieu dans le monde chrétien qui n'ait besoin d'une claire compréhension de la Bible pour rester debout dans ce mauvais jour-ci. «Prenez toutes les armes de Dieu afin de pouvoir résister au jour mauvais et après avoir tout surmonté, rester debout» (Eph. 6 : 13). Nous vivons dans un temps béni sous le rapport des merveilleux privilèges et facilités de travail, mais c'est en même temps une époque difficile et mauvaise en ce que la chrétienté traverse les plus grandes épreuves et tentations — le début du jugement universel.

Des esprits penseurs rejettent les théories des tourments éternels et souvent aussi la Bible comme n'étant pas la Parole, les Ecritures divinement inspirées. Ceux-là, chers amis, tombent dans l'incrédulité et prennent alors la «haute critique» et l'évolution de Darwin comme de nouvelles lumières. Ils ont besoin de voir que la vraie lumière est dans la Bible et que c'est un des biens que nous ont légués nos aïeux; si nous la détorquons ou la rejetons, nous nous faisons du tort à nous-mêmes, mais si nous l'apprécions nous augmentons dans la même mesure notre paix, joie et notre communion avec le Dieu d'amour, le Fils-Sauveur et l'Esprit consolateur de l'Eternel.

La clé de la Bible.

Pour en revenir à notre texte, celui qui en a la vraie compréhension possède la clé de la Bible. S'il veut s'en servir, un passage, un point après l'autre, tout lui deviendra clair et toute la parole de Dieu lui apparaît comme une nouvelle et glorieuse révélation des perfections divines — justice, sagesse, amour et puissance.

Jonas se trouvait vivant dans le ventre du poisson. Le v. 6 du ch. II montre, suivant les trad. Crampon, Lausanne et Darby que, formant préservatif, de l'algue enveloppait sa tête. Le «ventre du sépulcre»(O.), ou le sein du séjour des morts (ch. II, v. 3) est traduit du mot hébreu «shéol» qui signifie bien tombe ou sépulcre, mais les anciennes versions Ostervald, Martin et Sacy l'ont traduit quelquefois par enfer ce qu'il ne signifie jamais, pas plus que sa traduction grecque: «hadès». C'est de cette traduction erronée qu'on a fait découler le terrible enfer, qu'on ne connaissait pas au temps du Seigneur et des apôtres ni de la confection du Nouveau Testament. Les nouvelles traductions (exception fait de celle de Crampon pour le N. Testament) ne contiennent plus ce mot enfer dont la signification qu'on lui donne déshonore Dieu et sa sainte Parole. Consultez les Bibles Segond, Lausanne, Darby, l'A. T. Crampon le N. T. Stapfer, vous ne trouverez plus ce mot. Ostervald révisée ne le mentionne plus que 4 fois.

Le châtiment du péché c'est la mort et non pas une vie éternelle de tourments, pour revivre il faut que les morts ressuscitent, voilà la clé. «O mort où est ta victoire? O mort où est ton aiguillon?» — 1 Cor. 15 : 55.

Pensons, chers amis, à ce que notre cher Rédempteur souffrit pour nous, afin de nous délivrer du châtiment du péché. Il ne descendit pas dans l'enfer, pas plus que Jonas. Ce n'est pas dans un lieu de tourments éternels que Jésus s'en est allé pour nos péchés, mais dans la mort. Il alla dans le shéol, dans le hadès, dans le sépulcre. «Christ est mort pour nos péchés selon les Ecritures» (1 Cor. 15 : 3). Dieu a donc pourvu à la résurrection des morts — de tous les hommes; «des justes et des injustes» (Actes 24 : 15). Les justes sont les saints, l'Eglise, les injustes sont tous les autres non justifiés. Le sang de Jésus sera efficace pour délivrer de la mort toute l'humanité. Maintenant ce sang n'a encore sa valeur que pour les fidèles de l'appel céleste, de ceux qui par la foi et l'obéissance sont invités à devenir les cohéritiers de Jésus, dans son grand royaume pour bénir sous peu toutes les familles de la terre; non seulement ceux qui vivront alors, mais aussi tous ceux qui sont morts.

La résurrection générale ne sera pas instantanée dans le genre de celle de l'Eglise. Elle sera graduelle de deux manières.

(1) Tous ne ressusciteront pas ensemble, mais un à un pendant le Millénium: «Chacun en son rang», nous dit St. Paul. — 1 Cor. 15 : 23.

(2) Elle sera graduelle en ce sens que le réveil de la tombe ne sera que le commencement de la résurrection du monde. Ressusciter signifie être parvenu à la perfection. Tous auront l'occasion d'y parvenir durant le règne des 1000 ans, tous ceux qui accepteront les instructions et les assistances du Christ s'élèveront graduellement de progrès en progrès jusqu'à ce qu'à la fin du Millénium ils atteignent à la sublime perfection et à l'image de Dieu perdues par la désobéissance du père Adam.

Ceux qui dans cette ère nouvelle ne voudront pas se transformer, se montreront rebelles après que la pleine lumière leur sera parvenue, seront anéantis dans la mort seconde, de laquelle il n'y aura plus de relèvement. Ils périront comme les bêtes.

Pour conclure disons que l'histoire de Jonas, son séjour dans le ventre du poisson et sa délivrance le 3ème jour est une figure des expériences par lesquelles a dû passer Jésus, une figure de son séjour dans le sépulcre et de sa glorieuse résurrection le 3ème jour par la puissance du Père qui l'a réveillé d'entre les morts, une preuve et garantie du réveil de tous les hommes au propre temps de Dieu.

La prix de la rédemption et son application.

„Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or que vous avez été rachetés . . ., mais par le précieux sang de Christ.“ — 1. P. I, 18, 19; 1 Cor. VI, 20.

Notre Seigneur sacrifia sa vie, c'est ce qui constitue le prix de la rédemption; mais le paiement de la rançon et la manière de l'appliquer sont deux choses différentes. Il employa ou rendit efficace ce prix de la rançon pour les croyants. «Christ est entré . . . dans le ciel même, afin de paraître maintenant [pendant l'âge de l'Evangile] pour nous [l'église consacrée, la famille de la foi] devant la face de Dieu» (Hébr. 9 : 24). Les Ecritures, loué soit Dieu, nous montrent qu'il en fera bénéficier plus tard toute l'humanité — que Jésus a donné sa vie pour tous, mais sans en avoir fait part à tous jusqu'ici.

Aussi les Ecritures déclarent que «le monde gît [toujours] dans le méchant»; que les hommes en général sont toujours «fils de la colère» (Eph. 2 : 3). Nous-mêmes «nous étions par nature des enfants de colère comme les autres [le sont toujours]», mais nous avons échappé à la condamnation qui repose toujours sur le monde, parce que les mérites du sacrifice de Christ ont leur efficacité en nous qui croyons; nous en goûtons les bienfaits depuis que nous croyons en Dieu, depuis que nous nous sommes détournés du péché, que nous avons accepté par la foi le salut en Christ et que nous nous sommes consacrés. C'est alors que nous fûmes engendrés de l'Esprit saint de l'Eternel.

On pourrait demander: Puisqu'il en est ainsi, quand le dernier membre du corps de Christ s'est offert en sacrifice et par suite fut spirituellement engendré, tous les droits à la vie imputés de cette manière ne seront-ils pas périmés, anéantis pour les autres? Si c'est le cas, est-il bien nécessaire que toute la «grande foule» qui traversera la tribulation doive ressusciter avant que le sang ou les mérites de Christ aient leur application pour donner vie à la nouvelle alliance? Puis, la nouvelle alliance ne pourrait-elle être scellée ou inaugurée et sur ce les anciens dignitaires ne pourraient-ils ressusciter avant la résurrection de cette classe de la tribulation?

Jésus a donné sa vie, sa personne dans la mort pour faire face aux exigences de la justice de Dieu, cela suffisait; le Père a accepté ce sacrifice et aussi loin que cela nous concerne la chose pourrait être considérée comme terminée au moment où le dernier membre consacré du corps de Christ aura affermi sa vocation et son élection. Mais pas en ce qui concerne la «grande foule» — qui parviendra aussi à l'état spirituel, devant le trône, quoiqu'à un degré moindre que le «petit troupeau» sur le trône. Chaque membre de la «grande foule» a aussi fait alliance avec Dieu, non pas en se croyant fort d'accomplir quelque chose par lui-même mais en suite de l'arrangement divin que le Rédempteur couvrirait tous leurs péchés passés et toutes les imperfections et faiblesses qu'ils avaient au moment de leur consécration que Paul appelle: «péchés antérieurs dont Dieu dans son indulgence n'a pas tenu compte». — Rom. 3 : 25.

Le Seigneur Jésus, comme à nous, s'offrit d'être leur Avocat auprès du Père et d'être avec eux, présent dans toutes leurs détresses. Il promit d'être leur Avocat concernant toutes leurs épreuves et difficultés de la vie, dans leurs luttes contre la chair, où quelquefois ils sont surpris et tombent par inadvertance, contrairement à leurs désirs comme „nouvelles créatures“. En cette qualité d'Avocat, sa bienveillance envers ces membres qui sortent de la grande tribulation continuera encore après que le dernier membre du „petit troupeau“ aura passé de l'autre côté du voile. Et comme sa défense repose sur les mérites de son propre sacrifice, ces mérites doivent rester dans les mains du Père pour que le Fils puisse continuer sa mission d'intercesseur; et jusqu'à la mort du dernier membre de la grande foule, ils ne peuvent avoir leur application pour sceller la nouvelle alliance pour Israël et par Israël pour tout le monde.

Dans le type l'envoi au désert du bouc émissaire vers la fin du jour de propitiation et le fait qu'il n'est pas parlé de sa destruction semblent indiquer que la „grande foule“ et ses amères expériences ne sont pas autrement prises en considération après la fugue du bouc dans le désert. Cependant, ce que nous venons de dire au sujet des fonctions de Jésus l'Avocat de tous les vrais croyants, est une preuve concluante que les mérites de Christ doivent avoir leur efficacité seule pour les appelés de l'âge de l'Evangile jusqu'à ce qu'aussi le dernier membre de „la grande foule“ ait souffert la destruction complète de la chair qu'il avait négligé d'offrir volontairement.

Notre chère sœur Mad. Rosine Barth est morte au Locle le 7 août après de longues souffrances — cela confirme une fois de plus Psaume LXXXII, 6, 7, que les fidèles des derniers temps doivent mourir, un à un, comme le commun des mortels. — Réd.

„Ma victoire, c'est ta gloire,
O mon Dieu, mon Roi.“

Réunion à Genève: 35 Grande rue, chez fr. Menn.
Le second dimanche de chaque mois; à 3 hs. du soir.
Réunion à La Chaux-de-Fonds: *Restaurant sans alcool Sahli.*
Le premier dimanche de chaque mois: 2½ à 4 hs. du soir.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte — payable à l'avance — fr. 1. 25 par an, ou fr. 2.— pour 2 N^os. à la même adresse. — *Directeur: Ch. T. Russell.*

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Brooklyn, N. Y., U. S. A., Post Office.

Ce journal est un résumé français du **„Watch Tower“**, journal bi-mensuel **anglais** de 16 pages, qui coûte 5 frs. — les enfants de Dieu, pauvres, qui, pour une raison quelconque, vieillesse, accident, infirmités, etc., ne peuvent payer le prix de l'abonnement, le recevront gratuitement, sur demande, en français, en anglais, en allemand ou en italien.

Prière de s'adresser:

WATCH TOWER, BIBLE & TRACT SOCIETY.

AMERIQUE: 13—17 Hicks St., **Brooklyn,** N. Y., U. S. A.
PAYS FRANÇAIS: **Les Convers près La Chaux-de-Fonds** (Suisse).
ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDON, N. W.
ALLEMAGNE: 76, Unterdörnerstr., BARMEN.

Le Gérant: Elie Thérond, Le Barrage, **St. Sauveur de Montagut** (Ardèche) France.